

Du sel dans la cuisine électorale

Autor(en): **Berguerand, Paulette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280806>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mots d'elles

Du sel dans la cuisine électorale

Le *Nouvelliste* n'a pas hésité à choisir le titre «*Tout le monde est content*» pour un de ses articles commentant les élections du 22 octobre. Dans la même page, le quotidien valaisan déclare que les femmes «*se sont placées correctement*», estimant sans doute que le 6^e rang sur 6 de la candidate PDC Catherine Donnet est dans l'ordre des choses. On attendait d'elle qu'elle ratisse «correctement» les voix féminines, ramenant les hésitantes dans le droit chemin de la démocratie chrétienne. Il est temps pour elle de rentrer dans le rang avec le sentiment du devoir accompli.

Elles le savaient bien, les candidates, qu'elles allaient au casse-pipe en acceptant de figurer sur une liste dans un des cantons les plus phalocrates de notre pays. Aucune chance d'être élues, face aux ténors de la politique suisse. Le combat des chefs est terminé, elles n'ont plus qu'à balayer la sciure. Elles ont pourtant joué le jeu, se lançant dans la bagarre, avec des profes-

sions de foi personnelles, très peu de slogans, des idées simples, claires. Seulement voilà, dans la mentalité de ce coin de pays, les femmes sont très appréciées voire indispensables dans le rôle de candidates, parfaites pour assaisonner la cuisine électorale! Au-delà, attention, c'est la cour des grands, fini de s'amuser, pas question qu'elles encomrent de leur créativité et de leurs questions embarrassantes les cénacles de décideurs, qu'on appelle parfois des «sages». N'oubliez pas, mesdames, le mot «sage» n'a pas de féminin! De plus, à la fin de la campagne, on attend d'elles qu'elles remercient tout le monde, sans manifester la moindre révolte ou la plus petite aigreur, de tels comportements ne sont pas dignes de leur élégance naturelle. L'élégance, voilà peut-être où le bât blesse. Et si nous nous étions laissées prendre au piège du fair-play de façade, alors que, dans les campagnes électorales, la loi tacite est «Tous les coups sont permis»? Les femmes ont-elles vraiment compris que, sur des

listes essentiellement masculines, elles servent de ramasse-voix, mais sont facilement piétinées par des candidats «sérieux»? Pour avoir des chances d'être élues, les femmes naviguent dans la passe étroite qui sépare les listes avec les hommes, dans lesquelles elles risquent d'être noyées, et les listes exclusivement féminines, encore souvent perçues comme provocatrices ou insignifiantes. Est-il concevable qu'un jour, pas trop lointain, espérons-le, paraîtront des listes à majorité féminine? Sans qu'il soit question de quotas, qui aura l'audace et le fair-play de forcer le train-train en égalisant un peu les plateaux de la balance?

On peut toujours rêver, attendre patiemment que les mentalités changent, mais les Valaisannes aimeraient bien raconter à leurs filles d'autres contes que *la Belle au Bois dormant*...

Paulette Berguerand

